

Un évêque de la République Démocratique du Congo témoigne de la situation au sud Kivu

En République Démocratique du Congo, Mgr Sébastien Muyengo, évêque d'Uvira, dans la province du Sud Kivu, frontalière du Rwanda et du Burundi, œuvre à une paix qui reste toujours très précaire. En tant que président de la Commission Épiscopale pour les Ressources Naturelles (plus brièvement, la C.E.R.N.), il travaille aussi au règlement de la question lancinante des « minerais du sang » en R.D.C. Interrogé par le magazine « Faim et Développement » du CCFD-Terre Solidaire, il témoigne de la situation dans cette région du Sud Kivu qui est loin d'être pacifiée, avec une grande liberté de parole, alors que le contexte reste tendu. Il rappelle d'abord que la région d'Uvira représentait le fief, le refuge de Laurent-Désiré Kabila. Je cite : « C'est là qu'a commencé la première guerre du Congo en 1996, qui a chassé Mobutu du pouvoir en 1997. La plupart des politiciens qui ont accompagné Laurent-Désiré Kabila ont toujours des seigneurs de guerre dans notre région, chacun d'entre eux, soutenu par un politicien. D'autres groupes armés sont apparus pour des raisons politiques, mais aussi économiques liées aux mines d'or, d'étain et de coltan. Beaucoup de tribus ont aussi créé des milices de jeunes pour protéger leurs terres. Celles-ci sont à la solde de politiciens ou livrées à elles-mêmes. Je reçois chaque jour des messages annonçant la mort de civils ici ou là. Dans les villages, j'appelle à la paix et à la réconciliation. Certes on me fait confiance, mais certains estiment aussi que je parle trop. »

Après avoir évoqué la place essentielle de l'Église Catholique, qui remplit des missions de service public pour suppléer l'État qui ne peut rendre les services essentiels, Mgr Muyengo montre comment la C.E.R.N. veille à la situation sur le terrain sur la question des « minerais du sang ». Je cite : « Nous savons ce qui se passe dans les villages, auxquels bien souvent seule l'Église a accès, et nous alertons sans relâche les autorités. Au Sud du Kivu, on détruit encore des

maisons pour creuser le sous-sol. Les populations ne sont pas relogées ; elles n'ont aucun droit ! Des puits d'or dans le Sud-Kivu sont toujours gérés par des généraux, d'anciens rebelles et des milices. Certains territoires, avec des gisements de minerais, restent impénétrables à cause des rébellions et des coupeurs de route... Le pays n'est pas gouverné, et ce depuis trop longtemps. Dans mon diocèse, seulement 5% des filles vont à l'école, parce que la région n'est pas sécurisée. Le pays a beaucoup reculé avec le dernier gouvernement. Les frontières sont poreuses et les Congolais n'ont pas de carte d'identité. C'est voulu. On ne sait pas qui est qui dans notre propre pays. A qui ce chaos profite-t-il ? ».

Selon l'évêque du Sud-Kivu, l'Église joue un rôle dans la gestion du politique, en faisant pression sur les responsables, pour éviter qu'un peuple tout entier ne soit pris en otage, dans des tensions entre individualités, factions diverses, soit économiques soit militaires, soit les deux à la fois. Et le pouvoir de Kabila freine pour mettre en œuvre l'accord négocié de transition politique, fin décembre 2016, sous l'égide de la Conférence épiscopale du Congo (la Cenco). La situation au Burundi voisin a aussi un impact sur la province du Kivu, en raison des luttes intestines entre les Tutsis et des Hutus, provoquant les incursions massives de réfugiés et de milices armées sur le territoire. Il en va de même de la présence toujours actuelle des anciens miliciens et génocidaires Hutus du Rwanda, des Forces démocratiques de libération du Rwanda (le FDLR). Ils ont trouvé sur place de l'or et des ressources agricoles et ne sont plus rentrés au Rwanda. Ces anciens militaires se livrent à des violences à l'encontre des civils et violent des femmes. Alors, quel avenir ? Pour l'évêque, aucune fatalité ne pèse sur la RDC. Le sous-sol est riche. Le sol est fertile. Le développement est à portée de main. Il suppose un minimum de volonté politique. La législation européenne y a son rôle à jouer !